

**Urgences**



## **Rocaille d'octobre**

**Carole Rondeau**

---

Number 16, March 1987

D.G. Jones : d'un texte, d'autres

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/025404ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/025404ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (print)

1927-3924 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Rondeau, C. (1987). Rocaille d'octobre. *Urgences*, (16), 82–83.  
<https://doi.org/10.7202/025404ar>

---

Tous droits réservés (c) Regroupement des auteurs de l'Est du Québec, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

---

**é**rudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

## **Carole Rondeau ROCAILLE D'OCTOBRE**

Jardin d'ombres en ruine  
sous la pluie tombante,  
tombeau de fleurs

amassant les couleurs  
des feuilles mortes. Pourtant  
les pierres fleurissent

comme dans les tomes d'un recueil  
les paroles de ceux qui ne sont plus  
se font encore entendre.

De plus en plus ma bouche  
s'emplit de roches  
et les os de mes collègues

poussent comme des fleurs.  
Quelle jonglerie que ceci, paradis  
éternel, monument aux rois défunts

ou centre-ville universellement désert,  
le soir, passé 10 h? Il n'a  
rien d'humain, ce jardin

de morts vivants. Je le longe,  
sombre sous la pluie qui tombe. Il est  
jonché de runes.

### **Difficultés**

Celles-là même prédites par D.G. Jones: jeux de mots, jeux de sonorités - le tout intraduisible, à moins de s'en tenir à la lettre... ou d'oser ce que je n'ose pas.

### **Contrainte et liberté**

Plus de l'une que de l'autre, car j'aime trop l'image de l'université en péril - cette «inner city» déserte, ce quasi-cimetière menacé de ruine, ce monument de pierres sculptées à l'effigie d'anciens rois et gravées d'inscriptions runiques...

### **Refiguration**

Pourquoi faire? Pour représenter sous une forme encore plus «visible» le «jardin» en question?

### **Autonomie du texte cible**

«A moot question...»

### **Poésie de D.G. Jones**

Il pleure en épluchant des oignons, la vue d'une paire de gants mauves suffit à l'émouvoir...

J'aime encore mieux me contenter de le lire, que de chercher à le traduire.